

La suite de notre étude de l'Évangile de Jean va nous conduire au chapitre 11, dans lequel nous allons parler de notre foi et de notre nature humaine.

Notre texte pour aujourd'hui sera Jean 11 :1 à 44.

Nous avons tous entendu cette histoire de la résurrection de Lazare.

Et en relisant notre texte, nous retrouvons une fois de plus la puissance du Seigneur. Avant cela nous l'avions vu rendre la vue à un aveugle, Le voici maintenant face à quelque chose de plus dramatique pour nous, la mort !

Combien de fois alors que nous étions dans la difficulté ou en train de vivre des circonstances pas toujours agréables, nous nous sommes posés la question de savoir, *pourquoi est-ce que je traverse ces moments difficiles ?*

*Est-ce que j'ai fait quelque chose qu'il ne fallait pas ?*

C'était d'ailleurs la question que les disciples de Jésus ont posée quand ils ont rencontré l'aveugle dans le chapitre 9 :1 et 2. ***Comme Jésus passait, il vit un homme aveugle dès sa naissance. 2 Et ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, celui-ci ou ses parents, qu'il soit né aveugle ?***

S'il est vrai que nous récoltons ce que nous avons semé, comme la Bible nous le dit, laissez-moi vous dire que les moments difficiles ou les circonstances négatives ne sont pas toujours le résultat du mal que nous avons pu faire précédemment. Nous pouvons en effet connaître des difficultés dans notre vie, mais souvenez bien de cet autre passage en Romains 8 :28 qui nous dit que, ***toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein.***

Alors à la question des disciples, ***Maître, qui a péché, celui-ci ou ses parents, qu'il soit né aveugle ?*** Jésus répondra, ***ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.***

Pour revenir à notre texte, nous lisons en Jean 11 : 3, 4 et 14, 15.

***3 Ses sœurs donc envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, celui que tu aimes est malade. 4 Jésus, ayant entendu cela, dit : Cette maladie n'est point à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié.***

***14 Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort.***

***15 Et je me réjouis à cause de vous, de ce que je n'étais pas là, afin que vous croyiez; mais allons vers lui.***

A présent revenons au thème de notre prédication.

**Notre foi et notre nature humaine.**

Comme je le dis souvent, notre foi est toujours très grande quand tout va bien ! Mais il n'est pas rare qu'elle soit bien plus petite, voire inexistante lorsque l'épreuve est présente !

Pensez aux disciples dans la barque, ils savaient qui était Jésus.

Ils L'avaient entendu parler des merveilles de Dieu et du Royaume céleste.

Ils ont vu les miracles que Jésus était capable de faire, et ils pouvaient dire à tous, *Il est bien le Fils de Dieu, Il est Dieu !*

Tout comme nous j'en suis sûr. Nous savons qui est Jésus, nous savons qu'Il est capable d'accomplir n'importe quel miracle. Nous savons que rien ne lui est impossible, pourtant combien de fois ressemblons-nous aux disciples dans la barque alors que la tempête se lève ? Ils savent qui est avec eux dans la barque, ils savent que c'est le Créateur de l'univers et de tout ce qui existe. Et pourtant ils ont peur, peur au point d'aller réveiller Celui qui dort paisiblement dans le fond de la barque, et après que Jésus ait calmé la tempête, que leur dira-t-il ?

***Hommes de peu de foi !***

Quel est l'état de notre foi aujourd'hui ?

Ce que j'aime et que je veux que nous retenions de notre passage aujourd'hui, c'est que le temps de Dieu n'est pas le nôtre.

Ses plans ne sont pas nos plans.

Et c'est exactement ce que nous voyons dans notre passage en Jean 11.

**Verset 3**, il y a une urgence. ***Ses sœurs donc envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, celui que tu aimes est malade.***

**Verset 14**, l'urgence a laissé la place à la mort. ***Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort.***

**Verset 21**, la foi semble laisser la place au désespoir et à la peine. ***Et Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort.***

A partir de ce moment, pour Marthe il n'y a plus d'espoir. Lazare est mort et c'est la fin, et peut-être qu'à cet instant précis les mêmes mots reviennent dans la tête de Marthe, ***Seigneur, si tu étais venu plus tôt, mon frère ne serait pas mort.*** Combien de fois consciemment ou inconsciemment sommes-nous comme Marthe ?

*Dieu, si tu étais intervenu je ne serais pas dans ces épreuves ?*

*Seigneur pourquoi ne fais-tu rien pour ma famille, mes parents, mon conjoint, mes enfants ?*

Le seul espoir qu'il restait à Marthe était de revoir son frère Lazare au dernier jour. Comme nous le lisons au verset 24.

***Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.***

La peine et le désespoir avaient fermé les yeux et les oreilles de Marthe, elle n'a pas entendu, ni compris les Paroles de Jésus quand Il lui dit, au verset 23, Marthe, ***je vais ressusciter ton frère***, alors qu'au verset 22 elle disait au Seigneur, ***je sais que, maintenant même, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.***

Dans la vie spirituelle de Marthe, comme dans la nôtre, il y a la théorie et la pratique. Quand tout va bien, je sais que rien n'est impossible à Dieu, mais quand le doute, la peur ou les épreuves arrivent trop souvent notre foi laisse la place à l'incrédulité.

Alors après Marthe, c'est Marie qui intervient au verset 32, et voyez combien la peine et le doute se répandent encore un peu plus.

***Dès que Marie fut arrivée au lieu où était Jésus, et qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort.***

Mais la peine et le doute ne s'arrêtent toujours pas, les juifs qui étaient avec Marie commencent eux aussi à douter du Seigneur.

Verset 33 à 37. ***Quand Jésus vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, il frémit en son esprit, et fut ému, 34 et Il dit : Où l'avez-vous mis ? Ils lui répondirent : Seigneur, viens et vois. 35 Et Jésus pleura. 36 Sur cela les Juifs disaient : Voyez comme Il l'aimait. 37 Mais quelques-uns d'entre eux disaient : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas ?***

Ces gens étaient sur le point de dire au Seigneur ce qu'Il aurait dû faire.

Ne sommes-nous pas, nous-mêmes comme eux parfois ?

En fait c'est quand nous sommes totalement submergés par les épreuves que notre bouche dira des choses qu'on ne dirait pas quand tout va bien.

Ce sont les épreuves et notre manque de foi qui nous fera agir de la mauvaise façon.

Et même quand le Seigneur nous dit, *ne t'inquiète pas je suis là et je vais agir*, nous pouvons douter à l'exemple de Marthe au verset 39.

***Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est là depuis quatre jours.***

C'est un peu comme si Marthe lui disait, *Seigneur est-ce que tu as oublié qu'il est mort depuis déjà 4 longs jours ? On a envoyé quelqu'un pour que tu viennes quand il était encore malade, mais tu es arrivé trop tard !*

Alors avec sa grande patience, Jésus dira à Marthe, **40 *ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?***

*Alors regarde Marthe, et renouvelle ta foi.*

**41 *Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé.***

**42 *Je savais que tu m'exauces toujours, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi, afin qu'il croie que tu m'as envoyé.***

**43 *Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, sors (viens dehors) !***

**44 *Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.***

**45 *Plusieurs donc d'entre les Juifs qui étaient venus voir Marie, et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en Lui.***

**Alors pour conclure cette prédication, je voudrais vous rappeler certains points :**

- Les épreuves que nous traversons, quelles qu'elles soient durant notre vie ne sont pas toujours le résultat de nos péchés, mais elles sont là pour nous montrer la gloire de Dieu.
- Quand nous avons l'impression que le Seigneur n'intervient pas tout de suite, alors que nous traversons des moments difficiles, retenez bien une chose, ce n'est pas toujours une impression, mais une réalité, comme nous le dit Jésus Lui-même au verset 15. ***Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là.***
- Le Seigneur ne nous tente pas, mais Il nous met à l'épreuve afin que notre foi soit affermie en Lui.

L'épreuve et les difficultés ne sont pas toujours les résultats de nos péchés passés.

- ***Maître, qui a péché, celui-ci ou ses parents, qu'il soit né aveugle ? Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.*** Jean 9 :1 et 2.
- ***3 Ses sœurs donc envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, celui que tu aimes est malade. 4 Jésus, ayant entendu cela, dit : Cette maladie n'est point à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié.*** Jean 11 :4

Si nous aussi nous voulons voir la gloire de Dieu agir dans nos vies, alors nous devons regarder les épreuves et les difficultés avec les yeux de la foi.  
Sans eux nous seront comme Marthe et Marie, *Seigneur si tu étais venu plus tôt, tout cela ne serait pas arrivé !*  
Alors n'oublions pas que les plans de Dieu ne sont pas les nôtres.  
N'oublions pas que le temps de Dieu n'est pas le nôtre.  
N'oublions pas qui est Celui qui connaît l'avenir.  
N'oublions pas qui est Celui qui nous connaît parfaitement.  
N'oublions pas qui est Celui qui peut agir dans le temps et hors du temps.  
C'est notre Seigneur Jésus-Christ !

A continuación de nuestro estudio del Evangelio de Juan leeremos al capítulo 11, en el que hablaremos de nuestra fe y nuestra naturaleza humana.

Nuestro texto de hoy será Juan 11 :1 à 44.

Todos hemos oído esta historia de la resurrección de Lázaro.

Y al releer nuestro texto, encontramos una vez más el poder del Señor.

Antes lo habíamos visto devolverle la vista a un ciego. Ahora aquí se enfrenta a algo más dramático para nosotros: ¡la muerte!

¿Cuántas veces cuando estábamos en dificultades o viviendo circunstancias que no siempre fueron agradables, nos preguntamos *¿por qué estoy pasando por estos momentos difíciles? ¿Hice algo mal?*

Esta fue también la pregunta que se hicieron los discípulos de Jesús acerca al ciego en el capítulo 9:1 y 2.

***Al pasar Jesús, vio a un hombre ciego de nacimiento. 2 Y le preguntaron sus discípulos, diciendo: Rabí, ¿quién pecó, este o sus padres, para que haya nacido ciego?***

Si es cierto que cosechamos lo que sembramos, como nos dice la Biblia, déjame decirte que los momentos difíciles o las circunstancias negativas no siempre son resultado del mal que hayamos podido hacer anteriormente. Es posible que experimentemos dificultades en nuestras vidas, pero recuerde este otro pasaje en Romanos 8:28 que nos dice que, ***a los que aman a Dios, todas las cosas les ayudan a bien, esto es, a los que conforme a su propósito son llamados.***

Entonces a la pregunta de los discípulos, ***¿quién pecó, este o sus padres, para que haya nacido ciego?*** Jesús responderá, ***no es que pecó este, ni sus padres, sino para que las obras de Dios se manifiesten en él.***

Para regresar a nuestro texto, leemos en Juan 11: 3, 4 y 14, 15.

***Enviaron, pues, las hermanas para decir a Jesús: Señor, he aquí el que amas está enfermo. 4 Oyéndolo Jesús, dijo: Esta enfermedad no es para muerte, sino para la gloria de Dios, para que el Hijo de Dios sea glorificado por ella. 14 Entonces Jesús les dijo claramente: Lázaro ha muerto; 15 y me alegro por vosotros, de no haber estado allí, para que creáis; mas vamos a él.***

Ahora volvamos al tema de nuestra predicación.

**Nuestra fe y nuestra naturaleza humana.**

Como suelo decir, ¡nuestra fe siempre es muy fuerte cuando todo va bien!

¡Pero no es raro que sea mucho más pequeña, o incluso inexistente cuando la prueba está presente!

Piense en los discípulos en la barca, sabían quién era Jesús.

Le habían oído hablar de las maravillas de Dios y del Reino celestial. Vieron los milagros que Jesús era capaz de hacer y pudieron decir a todos: *¡Él en verdad es el Hijo de Dios, Él es Dios!*  
Como nosotros, estoy seguro. Sabemos quién es Jesús, sabemos que Él es capaz de realizar cualquier milagro. Sabemos que nada es imposible para Él, pero ¿cuántas veces somos como los discípulos en la barca cuando se levanta la tormenta?

Saben quién está con ellos en la barca, saben que es el Creador del universo y de todo lo que existe. Y sin embargo tienen miedo, miedo hasta el punto de despertar a Aquel que duerme tranquilamente en el fondo de la barca, y después que Jesús haya calmado la tormenta, ¿qué les dirá?  
*¡Hombres de poca fe!*

¿Cuál es el estado de nuestra fe hoy?  
Lo que amo y lo que quiero que recordemos de nuestro tiempo hoy es que el tiempo de Dios no es el nuestro.  
Sus planes no son nuestros planes.  
Y eso es exactamente lo que vemos en nuestro pasaje de Juan 11.

**Versículo 3**, hay una emergencia. *Enviaron, pues, las hermanas para decir a Jesús: Señor, he aquí el que amas está enfermo.*

**Versículo 14**, la emergencia ha dado paso a la muerte. *Entonces Jesús les dijo claramente: Lázaro ha muerto.*

**Versículo 21**, la fe parece dar paso a la desesperación y la tristeza. *Y Marta dijo a Jesús: Señor, si hubieses estado aquí, mi hermano no habría muerto.*

A partir de este momento ya no hay esperanza para Marta. Lázaro ha muerto y es el fin, y quizás en este preciso momento las mismas palabras vuelven a la mente de Marta, *Señor, si hubieses estado aquí, mi hermano no habría muerto.*  
¿Con qué frecuencia somos consciente o inconscientemente como Marta?  
*Dios, si hubieras intervenido ¿no estaría yo en estas pruebas?*  
*Señor ¿por qué no haces nada por mi familia, mis padres, mi pareja, mis hijos?*

La única esperanza que le quedaba a Marta era volver a ver a su hermano Lázaro el último día. Como leemos en el versículo 24.

*Yo sé que resucitará en la resurrección, en el día postrero.*

El dolor y la desesperación habían cerrado los ojos y los oídos de Marta, ella no escuchó ni entendió las Palabras de Jesús cuando Él le dijo, en el verso 23, Marta, ***resucitaré a tu hermano***, mientras que en el versículo 22 le dijo al Señor, ***Mas también sé ahora que todo lo que pidas a Dios, Dios te lo dará.***

En la vida espiritual de Marta, como en la nuestra, hay teoría y práctica. Cuando todo va bien, sabemos que nada es imposible para Dios, pero cuando la duda, el miedo o las pruebas suceden con demasiada frecuencia nuestra fe da paso a la incredulidad.

Entonces después de Marta, es María la que interviene en el versículo 32, y ve como el dolor y la duda se extienden un poco más.

***María, cuando llegó a donde estaba Jesús, al verle, se postró a sus pies, diciéndole: Señor, si hubieses estado aquí, no habría muerto mi hermano.***

Pero el dolor y la duda aún no cesan, los judíos que estaban con María también comienzan a dudar del Señor.

Versículos 33 al 37.

***Jesús entonces, al verla llorando, y a los judíos que la acompañaban, también llorando, se estremeció en espíritu y se conmovió, 34 y dijo: ¿Dónde le pusisteis? Le dijeron: Señor, ven y ve. 35 Jesús lloró. 36 Dijeron entonces los judíos: Mirad cómo le amaba. 37 Y algunos de ellos dijeron: ¿No podía este, que abrió los ojos al ciego, haber hecho también que Lázaro no muriera?***

Estas personas estaban a punto de decirle al Señor lo que debería haber hecho.

¿No somos nosotros mismos a veces como ellos?

De hecho, es cuando estamos totalmente abrumados por las pruebas que nuestra boca dirá cosas que no diríamos cuando todo va bien.

Son las pruebas y nuestra falta de fe las que nos harán actuar de forma equivocada.

Y más cuando el Señor nos dice, *no te preocupes, aquí estoy y actuaré*, podemos dudar de seguir el ejemplo de Marta en el versículo 39.

***Dijo Jesús: Quitad la piedra. Marta, la hermana del que había muerto, le dijo: Señor, hiede ya, porque es de cuatro días.***

Es un poco como si Marta le dijera: *Señor, ¿has olvidado que ya hace 4 largos días que está muerto? Enviamos a alguien para que vinieras cuando todavía estaba enfermo, ¡pero llegaste demasiado tarde!*

Entonces Jesús, con su gran paciencia, le dirá a Marta, **40** *¿No te he dicho que si crees, verás la gloria de Dios?*

*Así que mira a Marta y renueva tu fe.*

**41** *Entonces quitaron la piedra de donde había sido puesto el muerto.*

*Y Jesús, alzando los ojos a lo alto, dijo: Padre, gracias te doy por haberme oído. 42 Yo sabía que siempre me oyes; pero lo dije por causa de la multitud que está alrededor, para que crean que tú me has enviado. 43 Y habiendo dicho esto, clamó a gran voz: ¡Lázaro, ven fuera! 44 Y el que había muerto salió, atadas las manos y los pies con vendas, y el rostro envuelto en un sudario. Jesús les dijo: Desatadle, y dejadle ir. 45 Entonces muchos de los judíos que habían venido para acompañar a María, y vieron lo que hizo Jesús, creyeron en él.*

Entonces, para concluir este sermón, me gustaría recordarles ciertos puntos:

- Las pruebas por las que pasamos, cualesquiera que sean durante nuestra vida, no siempre son el resultado de nuestros pecados, pero están ahí para mostrarnos la gloria de Dios.

- Cuando tengamos la impresión de que el Señor no interviene inmediatamente, mientras atravesamos momentos difíciles, recordemos una cosa, no siempre es una impresión, sino una realidad, como nos dice Jesús en el versículo 15, **y me alegro por vosotros, de no haber estado allí.**

- El Señor no nos tienta, pero nos prueba para que nuestra fe se fortalezca en Él. Las pruebas y las dificultades no siempre son el resultado de nuestros pecados pasados.

**Rabí, ¿quién pecó, este o sus padres, para que haya nacido ciego? no es que pecó este, ni sus padres, sino para que las obras de Dios se manifiesten en él.** Juan 9:1 y 2

**Enviaron, pues, las hermanas para decir a Jesús: Señor, he aquí el que amas está enfermo. 4 Oyéndolo Jesús, dijo: Esta enfermedad no es para muerte, sino para la gloria de Dios, para que el Hijo de Dios sea glorificado por ella.** Juan 11:4

Si nosotros también queremos ver la gloria de Dios obrando en nuestras vidas, entonces debemos mirar las pruebas y dificultades con los ojos de la fe.

Sin ellos seremos como Marta y María, *¡Señor si hubieras venido antes todo, esto no hubiera sucedido!*

Así que no olvidemos que los planes de Dios no son los nuestros.

Recordemos que el tiempo de Dios no es el nuestro.  
No olvidemos quién es Aquel que conoce el futuro.  
No olvidemos quién es Aquel que nos conoce perfectamente.  
No olvidemos quién es Aquel que puede actuar en el tiempo y fuera del tiempo.  
¡Es nuestro Señor Jesucristo!